



ÉVÊCHÉ DE SION
BISTUM SITTEN

Rue de la Tour 12, case postale 2124, CH - 1950 Sion 2

Monsieur le Président du Gouvernement,
Messieurs les Conseillers d'Etat,
Monsieur le Président de la Ville, Monsieur le Président de la Bourgeoisie, Mesdames
et Messieurs vos conseillers
Mesdames et Messieurs les représentants de toutes les autorités judiciaires,
religieuses, militaires nécessaires au bon fonctionnement de notre société,
Chers amis...

On dit facilement que de la manière dont on se met à l'ouvrage dépend la réussite de l'œuvre entreprise. L'année est nouvelle. Il semble qu'on l'ait bien commencée. Nous goûtons le plaisir de nous retrouver pour cet échange de vœux. Monsieur le Président du Conseil d'Etat, je vous remercie, vous et vos collègues du Conseil d'Etat de l'initiative reprise de cet acte à la fois civique, culturel, et tellement humain qu'il contribue à la garantie de nos bonnes relations. Merci de l'initiative, de l'invitation et merci Monsieur le Président des vœux que vous nous offrez. Ils sont imagés et nous donnent une clé intéressante pour refaire un monde bien secoué, déchiré, abîmé. Devant la tâche immense qui nous incombe de collaborer à la restauration du monde nous aurons à nous appliquer à refaire d'abord l'homme.

2022 nous laisse un héritage plutôt lourd et difficile à porter et à vivre. Les rares sujets de fierté de l'année écoulée, les sujets dont on peut se glorifier, il faut paradoxalement aller les chercher chez les disparus. De la reine Elizabeth d'Angleterre au roi Pelé et jusqu'au Pape Benoît XVI, mort le dernier jour de l'année, on pourra se consoler des tristesses de 2022 en évoquant leur départ. En faisait revivre ce qu'ils nous ont permis de connaître de leur vivant. A leur manière ces personnalités ont été, et demeurent, des références pour 2023. Le monde politique, religieux, sportif, culturel pourrait bénéficier de ce que nous leur reconnaissons unanimement : une immense et très belle humanité.

Mais tout de même, soyons positifs, et pour cela j'évoque 2 chiffres liés à l'année passée et qui pourraient conditionner la nouvelle année. La Suisse a franchi la barre des 9 millions d'habitants et le monde celui des 8 milliards. On l'a su en faisant le compte, par recensement. Comme le rappelait ce magnifique dessin de presse

d'André Paul, à l'époque du recensement de 1980. On y voyait alignés tous les habitants du pays derrière le Président de la Confédération M. Chevallaz qui s'annonçait : Georges-André 1... et ainsi de suite jusqu'au dernier suisse. Même à hauteur de ces chiffres, tout être est unique. Ce qui compte ce sont les noms et non le nombre !

L'A.T. nous l'indique avec force Dieu seul compte. Non pas seulement au sens où Dieu seul suffit *Solo Dios basta*. Ni non plus parce que l'omniscience de Dieu, ou son extrême attention pour ses créatures lui donne de connaître jusqu'au nombre de nos cheveux (Mt 10, 30). Si Dieu seul compte c'est surtout à cause du commandement divin de ne pas pratiquer à la légère le recensement. Le recensement est un acte divin, sacré. Plutôt que de mesurer la quantité d'hommes dont le roi dispose pour la guerre (le Vatican combien de divisions ?) le recensement doit nommer les familles pour qu'elles puissent composer un peuple.

La Bible nous apprend que c'est Satan qui incita David à faire un recensement (1 Ch 21, 1). Satan le Diviseur est un additionneur. Il tient sagement compte de nos fautes pour nous désespérer. Il tient peut-être pour cette même raison le compte des humains ? Le seuil des 8 milliards vient d'être dépassé nous a-t-on annoncé. Veut-on insinuer par là que le compte est bon et que plus serait trop ? Celui de qui je tiens ces informations, est un enseignant, père de 4 enfants¹. Et il ajoute ceci : J'entendais récemment une lycéenne expliquer à ses copines qu'avoir un bébé serait pour elle un crime, pour l'enfant qui naîtra et pour la nature qu'il détruira. Le problème n'était pas son smartphone qu'elle tenait en sa main ni nos antennes 5G. Ce n'était pas la coupe du monde dans le désert ou les gadgets en plastique, mais l'enfant à naître ! Enfant vient de *in-fans* : celui qui ne parle pas. Sera-t-il bientôt celui qui n'existe pas ? Or qui d'autres que les enfants peuvent redonner à notre monde le visage de l'espérance ? Même les chrétiens peinent à indiquer l'espérance dont notre monde manque. Et pourtant il me semble qu'il y a un signe merveilleux et tellement fort que Dieu nous adresse, dans l'histoire. Nous venons d'en faire mémoire à Noël. Son fils est né petit enfant au cours d'un recensement. Tout occupé à naître, les chiffres ne l'ont pas effrayé. Un enfant qui naît, concluait notre correspondant, n'est pas qu'une bouche à nourrir, c'est une bouille à sourires. Une innocente et inlassable justification du monde.

Oui, que 2023 nous permette en refaisant l'homme, ou l'enfant, de refaire le monde. Je souhaite une bonne et sainte année à chacun.

+Jean-Marie Lovey
Evêque de Sion

¹ Martin Steffens est philosophe et chroniqueur à *La Croix* ; cf sa chronique du 30 nov. 2022.